C’est dans la sidération générale que la municipalité PUJOL a procédé à la destruction du parc Bir Hakeim (palais des Congrès) en faisant abattre les platanes centenaires.



Il s’agit de la plus lamentable atteinte au patrimoine de la ville et elle s’inscrit dans une logique de fanatisme anti-platane et anti-nature en général.

La liste est longue depuis deux décennies des destructions irréversibles pratiquées par la municipalité. Les grandes places de Perpignan ont été sacrifiées pour des parkings – dont certains sont définitivement fermés. Des arbres magnifiques ont été systématiquement sacrifiés comme à la place de Catalogne ou à la place Arago. Même les troènes du coté de la Gare ont fait de l’ombre à la bagnole, aujourd’hui ce sont les lauriers roses du Quai de la basse, où le projet de couverture habite les esprits des aménageurs.

Comment pourrir davantage la ville, semble le programme commun des municipalités successives. Tout est fait pour faire fuir les gens. Aucun embellissement n'est envisagé, tout est mis en œuvre pour la mocheté, à commencer par les entrées de ville, vendues aux grandes surfaces. Les petits jardins publics ont été minéralisés et au mieux couverts d'un gazon synthétique pour éviter tout entretien. Les bancs publics ont été systématiquement enlevés. Les fontaines fermées.

Qui a encore envie de se promener dans un tel décor ? Quelle qualité esthétique souhaitons-nous transmettre à la jeunesse ?

Le grand bruissement des feuillages, la splendeur de leur ombrage, le hululement d'un oiseau de nuit hanteront encore longtemps la mémoire de ceux qui aimaient les grands platanes de cette ville.

